

Fixed Gear movement by *CREAM*

# fixé



YORGO TLOUPAS  
BIKESTYLER  
CEDRIC VIOLET  
BARNIE PHOTOS  
FIXEDGEAR LONDON  
CYCLOPE  
ROMAIN ABEILLE  
FREQNT FLYR  
UNE IDEE FIXE  
VELO CULT  
MONOS PHOTOS  
L.A GANG  
THE MESSENGER  
DATA ROCK  
INSEP CIRCUIT  
PANAM EXPERIENCE  
SUBURBS  
FIXEDGEAR GALLERY  
BICYCLE FILM FESTIVAL  
PARIS RACE  
FETISH DAY IN N.Y  
FASHION, MATOS & SEXY BIKE

FIXÉ MAGAZINE #1  
SEPT/OCTOBRE 2009 - 5 €

L 12833 -1 - F: 5,00 € - RD





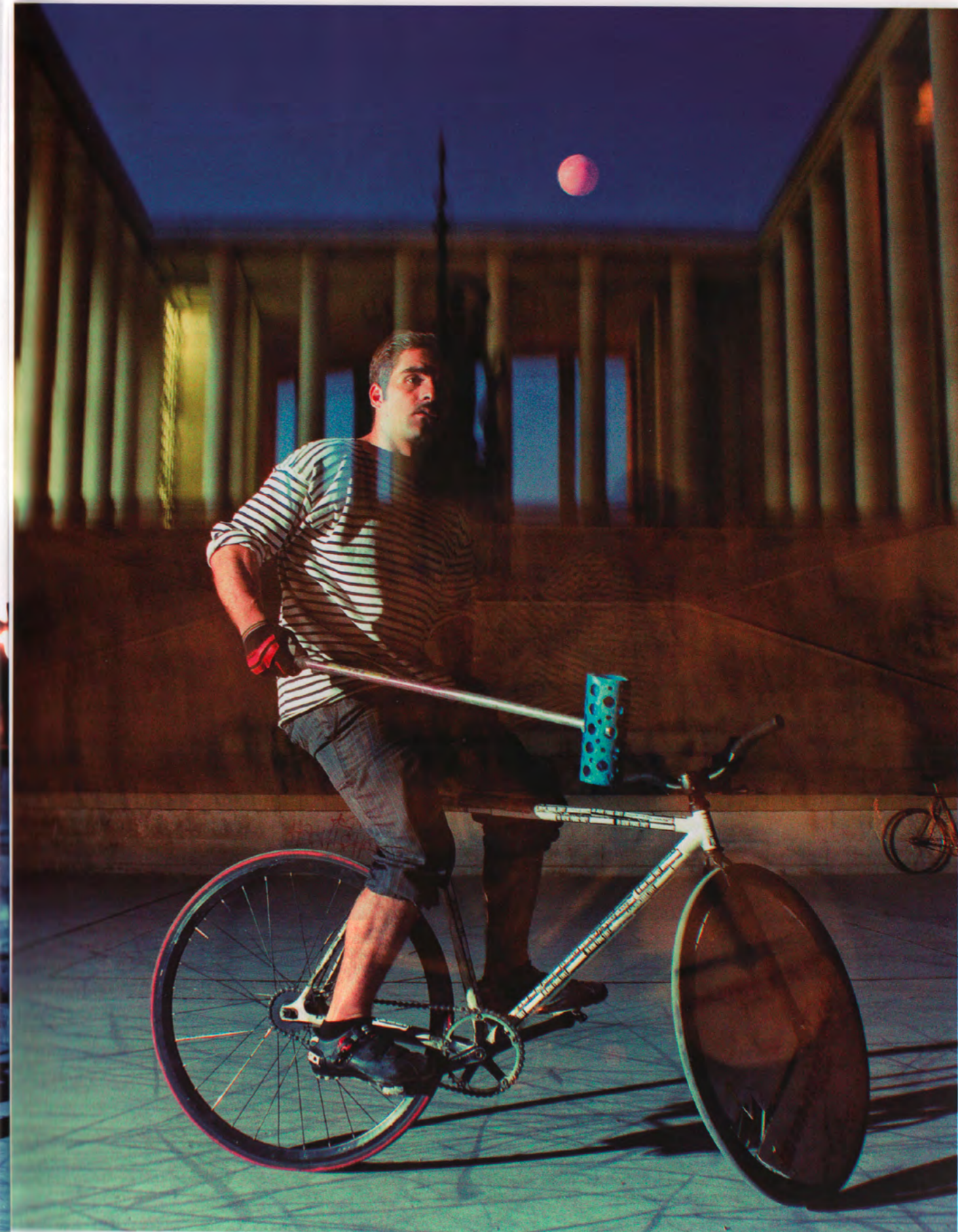
# YORGO TLOUPAS

FIXED GEAR AMBASSADOR

PAR PH CAMY - PHOTOS VANHANJA

S'il est un fou du pignon fixe dont le point de vue sur les mouvements/déplacements et les engins facilitant est remarquable, c'est bien Yorgo Tloupas. Français, 34 ans, des milliers de Km sur un skateboard et dans des monstres de propulsion à son actif, il est un designer, graphiste et homme d'image au réseau tentaculaire. Connu depuis 2001, sur tout continent, comme le fondateur et directeur artistique du super qualitatif magazine Intersection (dédié à la mobilité et aux véhicules d'exception), ce visionnaire résident londonien est partout un ambassadeur du fixed gear.

If there was to be someone with a remarkable opinion about moving and the devices that allow it, it would definitely be Yorgo Tloupas. He's French, 34 years old, with thousands of kilometres on skateboards and on other propulsion monsters to his credit. He's a designer, a graphic artist, and a man of image with sprawling network. Known on every continent, since 2001, as founder and artistic director of high quality Intersection magazine (dedicated to mobility and exceptional vehicles), this visionary character living in London is a great fixed gear ambassador everywhere.







Depuis huit années qu'il s'active à Londres, il paraissait inévitable que Yorgo Tloupas, en passionné de véhicules de tout type, se lance sur un pignon fixe. Au point d'en devenir accro. Son premier contact direct avec ce vélo épuré a lieu en 2006, lorsque son assistant BMXer débarque aux locaux du magazine Intersection sur un cadre de piste en fixe. Yorgo se procure rapidement un cadre Fort, marque tchèque prisée des coursiers, fait jouer son réseau pour les pièces, investit surtout dans un pédalier Sugino.

C'est avant tout l'aspect urbain du pignon fixe qui a séduit Yorgo, et sa simplicité. "Je ne suis pas mécano, sur un pignon fixe tu as 10 serrages et tu as rapidement du bon matos", explique-t-il, depuis ses bureaux londoniens. Du skateboard, qu'il a pratiqué plus que de raison, il transfère son sens du déplacement en milieu urbain au pignon fixe. "En pignon fixe, il faut avant tout anticiper, ton attention doit être permanente, au point que ça devienne parfois fatigant mentalement. Tu ne peux pas rouler et penser à autre chose. C'est ce qui m'a permis de skater pendant 25 ans sans jamais heurter qui que ce soit. Il faut analyser les types de vêtements que portent les gens dans ta trajectoire pour prédire leurs

mouvements, le modèle de véhicule dans ton axe pour anticiper son accélération ou freinage, se méfier d'un schéma de conduite répétitif. Des plaques d'immatriculation également, un conducteur anglais à Paris peut avoir un comportement routier dangereux pour qui le suit à vélo".

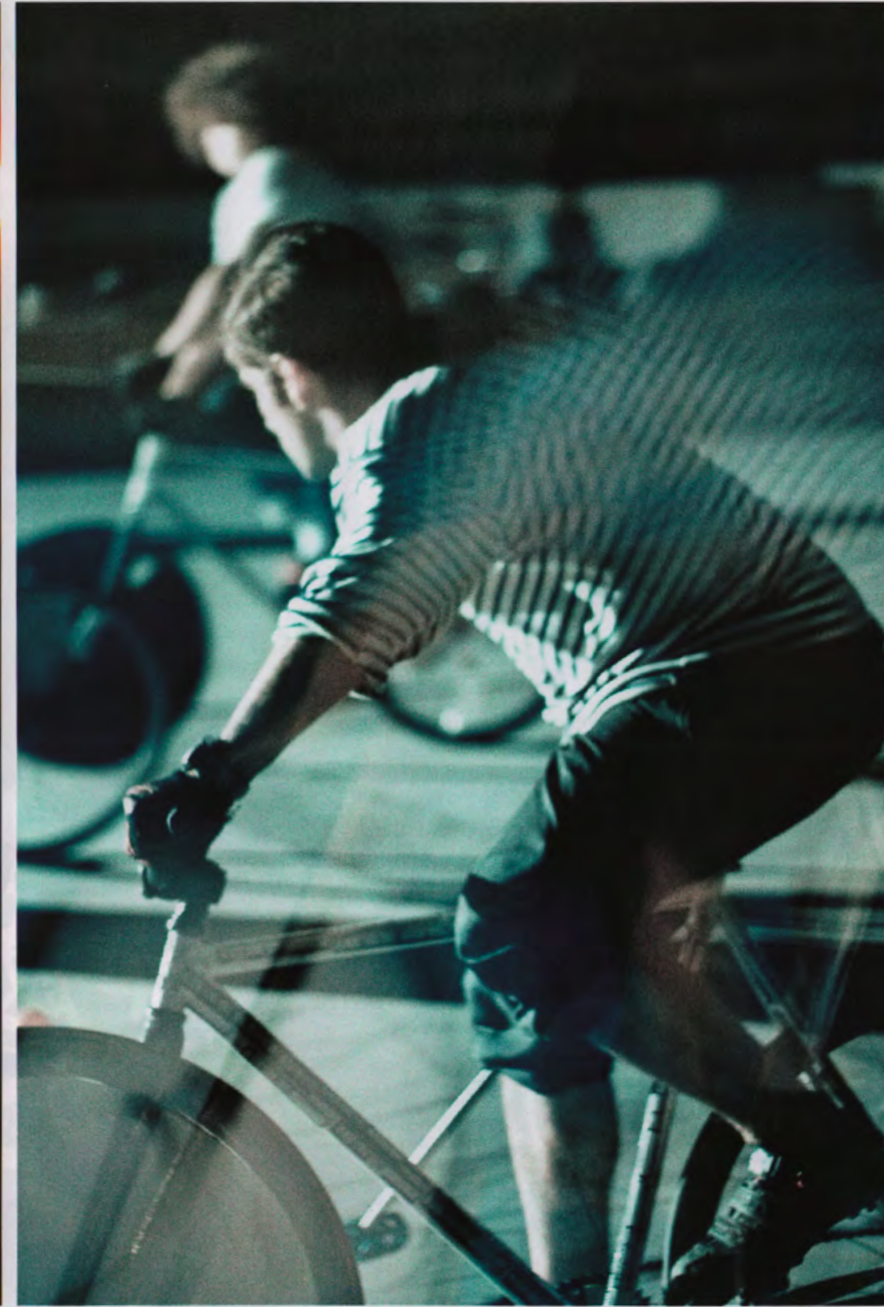
#### Pas plus rapide qu'un pignon fixe

De Paris à Londres, la scène fixed gear n'offre pas le même visage à Yorgo : plus branchée à Lutèce, démocratisée là où coule la Tamise, associable à des businessmen, personnes âgées et nombreuses femmes (sa compagne roule elle aussi en pignon fixe). Mais ses déplacements en fixed gear ne se limitent pas à ces deux capitales, en mouvement permanent, Yorgo a des souvenirs de ride à New York, Tokyo, Phoenix, Sydney... Las Vegas également, où il rencontre de jeunes riders locaux, "des petits américains moyens qui, quatre ans plus tôt, auraient mis tout leur fric dans des Honda Civic !". Dès qu'il prend un avion, un vélo "cabossé" voyage avec le D.A d'Intersection, en soute, dans une housse. Et partout, faisant corps avec son vélo grâce à des pédales automatiques, il s'enivre de vitesse : "En ville, il n'y a pas plus rapide qu'un pignon fixe, même un

véhicule à sirène, type ambulance. Tu es en quelque sorte en haut de chaîne alimentaire. Et ça te tient en forme. Depuis que je roule sur des vélos, mes jambes ont doublé de volume ! Je ne suis pas pour aller dans le vélo souffrance. Tant qu'à monter l'Alpe d'Huez, je préfère le faire au volant d'une Caterham !".

Diffusé dans 6 pays, via autant de versions distinctes, Intersection a été le premier magazine "lifestyle" à mettre en couverture un pignon fixe à l'été 2006. On a également pu y apprécier une série photo "opposés" de joueurs de polo à chevaux et joueurs à vélos. "Obsédé" du bike polo, Yorgo Tloupas s'est initié à ce sport singulier à New York, avec les locaux de Trackstar. Aussitôt fidélisé, il motive quelques camarades à s'y mettre sur Londres et joue quotidiennement depuis, côtoyant une cinquantaine de joueurs répartis en 12 équipes.

Bien plus sauvages, les "alley cat", ces races de coursiers plus ou moins légales et réservées à des pilotes experts, permettent à Yorgo de passer ses limites de riding. Lors de l'une d'entre elles, il n'hésite pas à se faire tatouer une petite ancre marine sur la cuisse. Un encreur gratifiant de points... Le pignon fixe, Yorgo l'a dans la peau !



For 8 years of living in London, it seemed inevitable that Yorgo Tloupas, an all types of vehicles passionate enthusiast, got into fixed gear. At the point of addiction. His first direct contact with the uncluttered bike occurs in 2006, when his BMXer assistant comes into Intersection's offices on a fixed gear. Yorgo soon gets a Fort for himself, the Czech messenger's favourite brand, and then activates his network for parts, most of all he invests in a Sugino pedal and gear mechanism. It is the urban aspect of the fixed gear that above all appealed to Yorgo, and its simplicity. "I am no mechanic; with fixed gear you can have great equipment in 10 tightenings", he explains from his London office. He transfers his moving around traffic skills from skateboarding, that he does more than is sensible, to fixed gear. "On a fixed gear, what you need to do first is to anticipate, your focus has to be permanent, to the point it gets mentally tiring sometimes. You can't be riding while thinking of something else. That's what has enabled me to skate for 25 years without ever hitting anything. You have to analyse people's clothes in your trajectory so you can predict their next move, the type of car on

your way so you can anticipate their speeding up or braking, and beware of repeating riding patterns. Look out for number plates too: a British driver in Paris can be dangerous on the streets for whoever is following him on his bike".

#### Nothing faster than fixed gear.

From Paris to London, the fixed gear scene doesn't look the same to Yorgo: trendier in Lutetia, more democratic where runs the Thames, associated to businessmen, old people and numerous women (his companion also rides a fixed gear). But his fixie whereabouts don't stop to those two capital cities. Always on the move, Yorgo has riding memories in New York, Tokyo, Phoenix, Sydney... Las Vegas too, where he meets young local riders, "average American kids who would have put all their money in Civic Hondas 4 years earlier!" Whenever he's on a plane, Intersection's A.D. has a "battered" bike in a cover coming along in the baggage hold. And everywhere, he's joined to his bike thanks to automatic pedals, intoxicated with speed: "In the city, there's nothing faster than a fixie, not

even siren vehicles like ambulances. You're like on top of the food chain. And it keeps you in shape. Since I've started riding these bikes, my legs doubled size! But I'm not into bike suffering though. If I should climb up the Alps, I'd rather be driving a Caterham!"

Distributed in 6 countries, in as many different versions, Intersection was the first "lifestyle" magazine to show a fixed gear on their front cover, in summer 2006. It was also featuring a photo series "opposing" horse riding and bike riding polo players. "Obsessed" with bike polo, Yorgo Tloupas initiated himself to that peculiar sport in New York, with Trackstar locals. Hooked right away, he talked a few friends in London into it, and has been playing daily since, with about 50 other players divided into 12 teams.

Much wilder, "alley cats", these more or less legal messenger races, and reserved for expert riders, allow Yorgo to go beyond riding limits. In one of those races, he didn't hesitate to get an anchor tattooed on his thigh. An anchorage that rewarded him with points... Yorgo has fixed gear under his skin!